

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Band: 40 (2001)
Heft: 2: Zeit = Les temps

Artikel: Illusion der Beständigkeit = L'illusion de la constance
Autor: Rohrer-Amberg, Judith
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138745>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Judith Rohrer-Amberg,
Landschaftsarchitektin
BSLA, Gartenbau- und
Landwirtschaftsamt
Zürich, Fachstelle für
Gartendenkmalpflege

Illusion der Beständigkeit

«Man muss sich beeilen,
wenn man noch etwas sehen will.
Alles verschwindet.»
Paul Cézanne

«Il faut se dépêcher si l'on veut
encore voir quelque chose.
Tout disparaît.»
Paul Cezanne



L'illusion de la constance

Judith Rohrer-Amberg,
architecte-paysagiste
FSAP, Gartenbau- und
Landwirtschaftsamt
de la Ville de Zurich,
Fachstelle für
Gartendenkmalpflege

Der scharfe Beobachter Cézanne trifft mit seiner pointierten Aussage das Kernproblem jeglichen Daseins. Ein Leben lang ist der Mensch damit konfrontiert, mit Veränderungen umzugehen, Abschied von Vertrautem zu nehmen und sich auf Neues einzustellen. Oft ist das Sich-trennen-müssen eine unbequeme, ja sogar schmerzhaft Erfahrung, denn es liegt einerseits in der Natur der Menschen, am einmal Vertrauten festhalten zu wollen. Andererseits verspürt aber auch jede Generation den Drang, altes über Bord zu werfen und nach dem aktuellen Zeitgeist zu leben. Je schneller und radikaler die Veränderungen ausfallen, umso stärker wird wiederum das Bedürfnis, die Vergangenheit in Form echter Geschichtszeugen dokumentiert zu haben, quasi als Wurzeln und Orientierungspunkte in einer schnellebigen Zeit.

Professionell hat sich die Denkmalpflege dem Kampf gegen den frühzeitigen Zerfall herausragender materieller Zeugnisse menschlichen Schaffens und wichtiger Zeitzeugen verschrieben. Besonders herausfordernd ist diese Arbeit am Kunstwerk Garten, dessen Material nicht einfach altert, sondern lebt und sich dadurch ständig entwickelt.

Schönheit braucht Zeit und Pflege

Wir alle kennen den Prozess der Gartenentwicklung: der Anfang ist meist bescheiden, junge Pflanzen fordern das Vorstellungsvermögen und die Geduld der Betrachter. Es vergehen Jahre oder sogar Jahrzehnte, bis die Pflanzen sich zur vollen Schönheit entfaltet haben und die beabsichtigte Raum- und Kulissenwirkung erlebbar wird. Um das ursprüngliche Ziel zu erreichen, ist eine dauerhafte, lenkende Pflege nötig, die dem ursprünglichen Gestaltungsgedanken nachlebt und ihn nicht aus den Augen verliert. Mit der Zeit werden sich die Rahmenbedingungen ändern. Die gross werdenden Gehölze beschatten beispielsweise den Garten und bedingen Anpassungen an die neuen Lichtverhältnisse. Häufig ändern sich im Laufe der Jahre die Nutzungsansprüche oder die Schönheitsideale der Gartenbesitzer. Nicht zuletzt können äussere Einflüsse wie der Sturm Lothar Ende 1999 jahrzehntelange Auf-

Le fin observateur Cézanne, avec cette déclaration marquée, met le doigt sur le problème de fond de toute existence. Toute sa vie, l'être humain est confronté aux changements, il doit dire au revoir aux choses familières et s'habituer à des nouveautés. Souvent, l'obligation de se séparer est une expérience peu confortable, voire douloureuse, l'une des facettes de la nature de l'être humain consistant à vouloir s'accrocher aux choses familières. D'un autre côté, chaque génération ressent le besoin de jeter par-dessus bord les vieilles habitudes et de vivre selon l'esprit du temps. Plus les changements sont rapides et radicaux, plus le besoin de voir le passé illustré, sous la forme de vrais témoins de l'histoire, tels des racines et des points de repère dans un temps à haute vitesse, devient fort.

Les professionnels de la protection des sites et monuments s'engagent contre le délabrement prématuré des témoins matériels exceptionnels de l'activité humaine et des importants témoins de notre temps. Ce travail constitue un défi particulier quand il concerne les jardins, dont les matériaux ne vieillissent pas simplement, mais qui au contraire vivent et se développent continuellement.

La beauté nécessite du temps et des soins

Nous connaissons tous le processus de développement d'un jardin: la plupart du temps le début est modeste, les plantes demandent à l'observateur imagination et patience. Des années, et même des dizaines d'années passent, jusqu'à ce que les plantes déploient leur pleine beauté, et que les effets escomptés en termes d'espace et de décors deviennent visibles. Pour atteindre le but initial, il est nécessaire de mettre en œuvre un entretien ciblé et durable, et qui ne perde pas de vue les idées d'aménagement d'origine. Avec le temps, les conditions cadre changeront. Les arbustes et les arbres par exemple, en croissant, feront de l'ombre au jardin, nécessitant une adaptation à ces nouvelles conditions de lumière. Souvent, les idéaux des propriétaires autour de la beauté et de l'utilisation du jardin changent avec les années. De plus, certaines influences extérieures, comme les effets de la tempête Lothar fin 1999, peuvent détruire, dans un bref laps de temps, des années de travail.

Le bilan est évident: Le jardin et la continuité constituent une paire clairement contradictoire,

Einbauten der G59 werden im Belvoirpark heute genauso gepflegt wie der Landschaftspark von 1830.

Les installations de la G59 sont entretenues de la même manière que le parc paysager de 1830.

Photos: Archiv GLA

bauarbeit innerhalb kürzester Zeit zunichte machen.

Das Fazit liegt auf der Hand: Der Garten und die Beständigkeit sind ein klares Gegensatzpaar, schliessen sich geradezu gegenseitig aus! Was also kann die Gartendenkmalpflege überhaupt ausrichten?

Die Geschichte des Gartens

Zunächst muss man sich vom Gedanken trennen, dass es den richtigen und gültigen Zustand für einen Garten gibt. Jeder Garten hat seine Geschichte und die soll ablesbar bleiben. Das Alter, die Patina sind Kostbarkeiten und Qualitäten, die nur ein alter Garten besitzt. Dieses breite Spektrum an Zeit und Leben auf einen winzigen Ausschnitt von wenigen Jahren zu verengen und diesen Zustand für immer einfrieren zu wollen, entspricht einem zutiefst unhistorischen Denken.

Der Umgang mit historisch bedeutenden Gärten ist immer eine Herausforderung, eine Arbeit, für die es keine Patentrezepte, sondern nur individuelle Lösungen gibt. Potenzielle Gartendenkmäler altern sehr unterschiedlich. Ohne Anspruch auf Vollständigkeit sind hier verbreitete Formen aufgelistet:

Es gibt Gärten, die zwar immer gepflegt, aber auch stets den neuesten Gartenmoden oder Nutzungswünschen angepasst wurden. Dabei kann ein spannungsvolles Nebeneinander unterschiedlicher Gestaltungsphasen entstehen, die auf kleinem Raum ein Stück Gartenentwicklungsgeschichte dokumentieren (siehe Belvoir-

l'un excluant carrément l'autre! Que peut bien faire alors la protection des sites et des monuments dans le domaine du jardin?

L'histoire du jardin

En préambule, il est nécessaire d'abandonner l'idée de l'existence d'un état juste et valable d'un jardin. Chaque jardin a son histoire, et elle doit rester lisible. L'âge, la patine, sont des choses précieuses, des qualités que seul un vieux jardin possède. Vouloir réduire ce large éventail de temps et de vie à un minuscule extrait de quelques années, de même que de vouloir geler cet état pour toujours, correspond fondamentalement à une manière de penser qui ne respecte pas l'histoire.

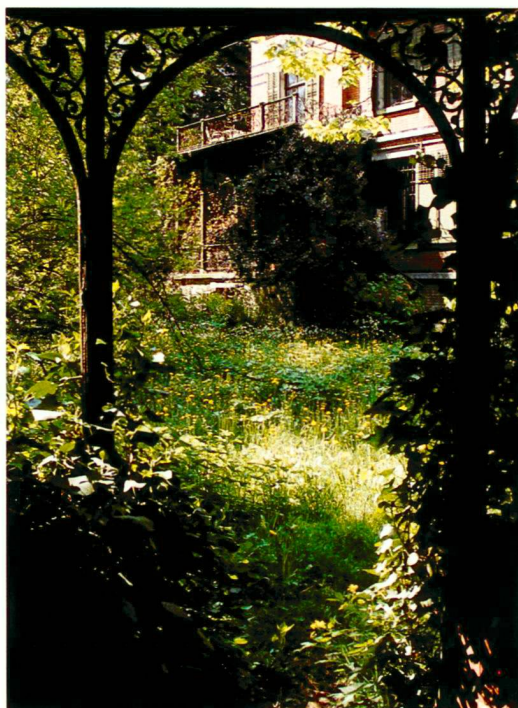
Le traitement de jardins historiques importants est toujours un défi, un travail pour lequel il n'y a pas de recette patentée, mais bien uniquement des solutions individuelles. Tous les monuments de jardins ne vieillissent pas de la même manière. Sans vouloir être exhaustive, je nomme ici les formes répandues:

On trouve des jardins qui ont toujours été entretenus, mais qui ont aussi été adaptés aux nouveaux modes et souhaits d'utilisation. Ce cas de figure peut créer une juxtaposition passionnante de différentes phases de création, et illustrer, dans un espace limité, l'histoire du développement du jardin (voir Belvoirpark). Mais il arrive souvent que le réaménagement ne soit pas d'une qualité aussi élevée que l'aménagement d'origine, et un jardin initialement artistique peut devenir un jardin commun.

Beaucoup de jardins vivent une période négligée. Celle-ci modifie de manière significative la végétation, et à long terme les éléments construits. Une surface de gravier devient verte en une année, une plantation d'espèces vivaces se perd en quelques années. Une végétation spontanée se propage, et le jardin développe des caractéristiques d'une zone de bosquets, voire de forêt. De nouvelles qualités peuvent ainsi naître, mais qui ne correspondent plus aux idées de l'aménagement d'origine (voir Villa Schönberg).

Le fait que l'on perde souvent de vue pendant trop longtemps la connaissance du concept d'origine d'un jardin peut constituer un grand danger. On peut ainsi commettre de graves erreurs, difficiles à corriger, par exemple en ce qui concerne le remplacement des plantes âgées (voir Arboretum).

Des aménagements plus récents peuvent aussi être sous pression, surtout s'ils ne correspondent pas au goût d'un large public, s'ils ne sont pas compris ou s'ils sont carrément provocants. Les effets de ce type d'«actions d'embellissement» sont souvent dévastateurs (voir FH Eichbühl).



Die Idylle im Garten der Villa Schönberg trägt – insbesondere die Bausubstanz erlitt schwerste Schäden.

L'idylle au jardin de la Villa Schönberg est trompeuse – les constructions, en particulier, ont été fortement endommagées.

park). Häufig jedoch hinkt die Umgestaltung der ursprünglichen Gestaltungsqualität weit hinterher und der einst kunstvolle Garten verkommt zur Dutzendware.

Viele Gärten erleiden eine Phase der Vernachlässigung. Diese führt rasch zu markanten Veränderungen im pflanzlichen Bereich und längerfristig zum Zerfall der gebauten Teile. Ein nicht mehr gepflegter Kiesbelag ist übers Jahr grün, eine Staudenpflanzung verliert sich innerhalb weniger Jahre. Spontanvegetation breitet sich aus und der Garten bekommt hain- oder sogar waldartigen Charakter. Dabei können neue Qualitäten entstehen, die jedoch nichts mehr mit der ursprünglichen Gestaltungsidee des Gartens zu tun haben (siehe Villa Schönberg).

Gefährlich, da oft lange unbemerkt, ist der schleichende Verlust des Wissens um ein ursprüngliches Konzept. Dabei unterlaufen beispielsweise bei der altersbedingten Erneuerung der Bepflanzung schwerwiegende Fehler, die nur mühsam wieder zu korrigieren sind (siehe Arboretum).

Auch jüngere Anlagen können bereits dem Veränderungsdruck ausgesetzt sein, besonders häufig, wenn sie nicht dem breiten Publikumsgeschmack entsprechen, nicht verstanden werden oder sogar provozieren. Die Folgen vermeintlicher Verschönerungsaktionen sind meist verheerend (siehe Friedhof Eichbühl).

Das Parkpflegewerk

Diesen so unterschiedlichen Problemstellungen versucht die Gartendenkmalpflege, mit Hilfe des sogenannten Parkpflegewerks, zu begegnen. Der erste, wichtige Schritt ist, sich auf den Garten einzulassen, seine bisherige Geschichte anhand aller greifbaren Quellen aufzuarbeiten, aber auch den heutigen Zustand genau zu analysieren. So beginnt sich zu klären, wie das heutige Erscheinungsbild des Gartens zu Stande kam, welche Spuren welcher Zeit zugeordnet werden können und was allenfalls an ursprünglichen Gestaltungsteilen noch unter dem Boden schlummert. Erst so kann der Garten im richtigen Kontext gewürdigt und eine Aussage zum Schutzwert formuliert werden. Im Anschluss an die Analyse wird das Leitbild entwickelt, welches die Grundlage für die künftigen Erhaltungs-, Restaurierungs- und Pflegemaßnahmen darstellt. Heutige Nutzungsansprüche gilt es so zu integrieren, dass die schutzwürdige Substanz keinen Schaden nimmt und sich allfällige Neugestaltungen qualitativ einfügen. Das Erstellen von Parkpflegewerken ist eine Spezialistenarbeit, die viel Wissen, viel Gespür für das



Le concept d'entretien

La protection des monuments de jardins vise à pallier ces problèmes par le biais du «Parkpflegewerk» (concept d'entretien pour jardins historiques). L'étape initiale de cette démarche, essentielle, implique d'essayer de comprendre le jardin, d'analyser son histoire à l'aide de toutes les sources d'information disponibles, ainsi que de relever exactement son état actuel. Ce premier pas franchi, on commence à comprendre le développement de l'image actuelle du jardin, on peut découvrir les traces que chaque époque a laissées, ainsi que les éléments d'origine qui dorment peut-être encore sous terre. C'est seulement après toutes ces analyses que l'on peut évaluer le jardin dans son contexte, et formuler un avis concernant sa valeur historique pour la protection. On élabore ensuite l'image directrice qui servira de base aux futures mesures de conservation, d'entretien et de restauration. Les exigences d'utilisation actuelles, ainsi que les nouveaux aménagements, doivent être intégrés sans endommager le site à protéger. L'élaboration de concepts d'entretien pour des jardins historiques est un travail de spécialiste, qui demande de larges connaissances, une sensibilité marquée pour les éléments existants, et de solides compétences d'horticulture.

Les concepts d'entretien pour les jardins historiques sont utilisés dans beaucoup de pays, et viennent enfin prendre le relais des connaissances des jardiniers qui, dans le temps, accomplissaient ce travail. En effet, les anciens jardiniers de maisons de maître étaient souvent occupés durant toute leur vie active dans un même jardin, dont ils gui-

Magnolia acuminata als Beispiel der lange Zeit in Vergessenheit geratenen ausgeklügelten Pflanzungen des Arboretums.

Magnolia acuminata, comme illustration des plantations sophistiquées de l'Arboretum, oubliées pendant longtemps.

Durch die «Verschönerung» Mitte der achziger Jahre wurde im Friedhof Eichbühl die Gestaltungsidee von Fred Eicher zerstört.

Au cimetière d'Eichbühl, une «action d'embellissement» a détruit l'idée originelle d'aménagement de Fred Eicher.

Vorhandene und fundierte gärtnerische Fachkenntnisse voraussetzt.

Parkpflegewerke werden heute international angewendet, müssen aber letztlich eine Lücke schliessen, die früher selbstverständlich von den Gärtnern ausgefüllt wurde. Die damaligen Villengärtner arbeiteten oft ein Arbeitsleben lang im selben Garten, steuerten seine Entwicklung mit grosser Umsicht und gaben ihr Wissen an die Nachfolger weiter (siehe Villa Bleuler). So konnten die Gärten über Jahrzehnte nicht nur gepflegt, sondern auch verjüngt und somit am Leben gehalten werden.

Schon Fürst Pückler hat in seinen Andeutungen über die Landschaftsgärtnerei festgehalten, dass die Gartenkunst kein fest abgeschlossenes Werk zu liefern vermag, dass der Garten nie still steht und nie sich selbst überlassen werden kann. Diese Erkenntnis sollte uns aber nicht beruhigen, sondern ermuntern, den Umgang mit dem lebendigen Denkmal als Herausforderung zu sehen.



daient soigneusement le développement, se préoccupant également de transmettre leur savoir à leurs successeurs (voir Villa Bleuler). Les jardins étaient ainsi non seulement entretenus pendant des années, mais aussi renouvelés et maintenus en vie.

De son temps, le prince Pückler avait déjà noté dans ses remarques sur le travail des paysagistes, que l'art des jardins ne livre pas une œuvre terminée, que le jardin ne cesse de se développer, et qu'il ne peut jamais être laissé à lui-même. Cette conception exigeante ne devrait pas nous inquiéter, mais nous encourager au contraire à relever le défi que constitue l'entretien d'un monument vivant.

Le mot de la fin revient au publiciste allemand Dieter Wieland, qui écrit : «Rien, dans un jardin, n'est durable. Se préoccuper de l'entretien d'un vieux parc ou d'un vieux jardin est sûrement l'une des plus belles tâches qui existe sur cette terre, mais encore faut-il la réaliser, et en connaissant son métier.»



Der Park der Villa Bleuler gehört zu den wenigen, die ohne Unterbruch fachmännisch gepflegt wurden.

Le parc de la Villa Bleuler fait partie des quelques jardins entretenus sans interruption de manière professionnelle.

Photos: Baugeschichtliches Archiv der Stadt Zürich und Giorgio von Arb

Das Schlusswort gehört dem deutschen Publizisten Dieter Wieland, der folgendes schreibt: «Nichts im Garten ist von Dauer. Die Sorge um einen alten Park oder Garten ist sicher eine der schönsten Arbeiten, die es auf dieser Welt gibt, aber sie muss getan werden, und man muss sein Handwerk verstehen».

